

MARCHÉ | SALONS

L'appel de l'Afrique & de l'Océanie au **Parcours des mondes**

Les marchands sortent leurs plus beaux objets pour le temps fort très attendu des collectionneurs d'art ancien africain et océanien.



Masque Elema, golfe de Papouasie, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Fin XIX^e-début XX^e, bois et tapa, polychromie, h. 122 cm. Ancienne collection Roberto Matta, Paris. **Charles-Wesley Hourdé, Paris.**

> Autour de 200 000 €

À DROITE

Coupe céphalomorphe Kuba, Congo

Début du XX^e siècle, bois sculpté, h. 24 cm.

Galerie Grégory Chesne, Lyon.

> 10 000 €

A lors que les ventes aux enchères parisiennes d'art d'Afrique et d'Océanie ont obtenu des résultats éclatants dans toutes les gammes d'objets et de prix, les galeries font un peu grise mine depuis des mois face à l'absence de collectionneurs dans leurs espaces. Tous misent sur le Parcours des mondes qui, étant l'événement incontournable dans ce domaine, devrait attirer les amateurs internationaux dans la capitale. Nombre de professionnels

sortent le grand jeu pour l'occasion. Réputé pour ses présentations de qualité muséale, le Parisien Charles-Wesley Hourdé (41, rue de Seine) aborde les liens entre les surréalistes et les œuvres d'Afrique, d'Océanie et des Amériques collectionnées parce qu'ils les faisaient rêver, dans l'exposition «Surréalisme - Zones de contact» sous le commissariat de l'historienne et chercheuse Yaëlle Biro, en résonance avec l'exposition «Surréalisme» au Centre Pompidou [lire p. 86]. Ayant appartenu à André Breton, Tristan Tzara ou encore au peintre Roberto Matta [ill. ci-dessus], peu de pièces sont néanmoins à vendre.

«Un idéal de beauté»

Pablo Touchaleaume (3, rue Jacques Callot) nous invite à découvrir la statuaire des Mbembe-Tigong du Cameroun, peuple issu d'une migration autour du XVI^e-XVII^e siècle des Mbembe du Nigeria vers la région Donga-Mantung au sud de la rivière Donga. Une série de 14 statues anciennes au corps bulbeux, souvent caractérisées par un menton pointu et une bouche béante ouverte servant de réceptacle à offrandes, est à saisir. Seule femme de la spécialité dans le Parcours, Marguerite de Sabran (7, rue Jacob) nous offre son regard singulier sur une sélection de pièces qui font écho à une nature morte d'une beauté à la fois poétique



et violente, peinte par le jeune artiste sénégalais Fally Sène Sow, comme un masque Bas-Sepik de Papouasie-Nouvelle-Guinée, foisonnant de matières et de couleurs, et encore un cimier zazaigo des Mossi du Burkina Faso «incarnant des caractéristiques esthétiques longtemps ignorées par le marché des arts d'Afrique, notamment la polychromie». De retour après une première participation en 2011, le Lyonnais Grégory Chesne (35, rue Guénégaud) fait la part belle aux sculptures du bassin du Congo, notamment avec une coupe Kuba [ill. ci-dessus]. «Réservées aux familles de dignitaires, ces têtes finement sculptées figurent un idéal de beauté. Leur élévation sur une base en forme de pied ajoute une dimension surréaliste.» Seul nouveau participant, la galerie d'art contemporain africain Christophe Person (35, rue Guénégaud) propose un solo show de l'artiste malien Amahiguéré Dolo (1955-2022) dont le travail de sculpteur propose «une interprétation contemporaine et universelle de la cosmogonie des Dogons», avec un langage artistique chamaniste et animiste propre à toucher le public du Parcours. **AM**

Parcours des mondes du 10 au 15 septembre dans les galeries de Saint-Germain-des-Prés • Paris 6^e rues des Beaux-Arts, de Seine, Jacob, Jacques Callot, Mazarine, Guénégaud et Visconti • parcours-des-mondes.com